

exiger de la part de tout aspirant à la position d'inspecteur médical des écoles un certificat attestant qu'il a passé, avec succès, un examen, après avoir suivi un cours spécial d'études. Il suggère que, deux ou trois fois par mois, on donne des conférences aux instituteurs et aux élèves, au sujet de l'hygiène, et des instructions spéciales aux professeurs concernant les maladies sur lesquelles devra être attirée l'attention des inspecteurs.

Des cartes de ces maladies devraient être placées dans chaque école pour la gouverne des instituteurs. Il est d'opinion que \$1 par jour serait accepté par des médecins compétents, non pas parce que ce montant est suffisant, mais parce que leur enthousiasme pour l'hygiène serait tel qu'ils feraient des sacrifices dans l'intérêt de la santé publique. Le docteur Blackader déclare que l'inspection médicale des écoles est fort désirable à tous les points de vue. Elle est surtout nécessaire à cause de la population étrangère toujours croissante.

Les maladies aiguës et sous-aiguës demandent une attention spéciale. Non seulement devrait-on être particulier quant à la scarlatine, la coqueluche et la rougeole; mais aussi pour les maladies plus chroniques. Si cela était possible on devrait faire l'inspection une ou deux fois par semaine; ou bien deux fois par mois. L'inspection pourrait se faire entre 9 et 10 heures, a.m. ou pendant la récréation.

Un examen complet des élèves devrait se faire deux fois par an.

Le Rév. docteur Barclay dit que les enfants juifs fréquentent les écoles protestantes.

Le major Stephens dit qu'à New-York les instituteurs agissent en qualité d'auxiliaires aux inspecteurs médicaux.

Le docteur Blackader dit qu'un nombre de jeunes gens, tous compétents, devraient être employés pour faire l'inspection une ou deux fois par semaine. Ces jeunes gens, qui seraient pleins d'énergie et d'enthousiasme, seraient prêts à entreprendre cette tâche, même si la rémunération n'était pas très élevée.

M. J.-H. Semple dit qu'il y a deux ans, les Commissaires des Ecoles Catholiques avaient reconnu l'importance de la chose; et on avait envoyé une députation à New-York, Boston, Philadelphie et Chicago. Il représentait en cette occasion la Commission des Ecoles Catholiques. Il devrait y avoir coopération entre la Commission d'Hygiène et les Commissaires. L'argent, dans une question aussi importante, ne devrait pas être un obstacle. Il était parfaitement ridicule de réserver seulement la faible somme de \$3,000 pour ce service.

Un crédit de \$25,000 ou \$50,000 devrait être voté, afin d'avoir un service efficace. A New-York on faisait l'inspection des écoles tous les jours. Les inspecteurs devraient recevoir un salaire de \$1,200 par année et devraient avoir un bureau à l'école. On devrait commencer avec les écoles des garçons et s'occuper plus tard des écoles des filles.

Madame Smillie dit que dans une ville manufacturière comme Montréal, l'état de santé des élèves devrait être surveillé tous les jours, si cela était possible. Il y avait 173 écoles dans la Ville. On devrait commencer le service le 1er octobre prochain et le continuer jusqu'à la fête de Noël. On devrait engager 25 médecins, qui feraient au département un rapport complet à la fin du terme (50 jours d'école.) Il serait facile de constituer une députation composée d'hommes influents pour se présenter devant la Commission des Finances et essayer d'obtenir tous les fonds dont on a besoin pour l'année prochaine.

On pourrait confier 2,000 élèves à chaque médecin; il y a environ 50,000 enfants qui fréquentent les écoles de la Ville. La Commission devrait consulter les Commissaires d'école afin qu'il y ait parfaite entente entre eux. Le bureau d'hygiène provincial insistait en 1900 sur la création d'un tel service d'inspection. Il y aurait des écoles plus difficiles à examiner que d'autres. Il vaudrait mieux que les inspecteurs résident dans l'arrondissement de l'école. A New-York, 50 infirmières sont chargées du soin des enfants pauvres des écoles qui sont renvoyés à leur domicile pour cause de maladie. Ils donnent des conseils aux familles au sujet du traitement et surveille leurs patients. A New-York, on hisse un drapeau au-dessus de l'école lorsqu'on a besoin des services du médecin. En passant, il aperçoit le signal et visite l'école. Dans les mois de juillet et août, les enfants nouveaux nés dans les familles pauvres sont visités par les gardes-malades. Deux gardes-malades sont maintenant disponibles à Montréal. Le "Victoria Order" exige \$350 par année pour les services d'une garde-malade.

candidates. He advised that, two or three times a month, conferences should be given to teachers and pupils concerning hygiene, and special instruction to teachers on diseases that should be brought to the notice of the inspectors. Charts of those disease should be placed in the school for the instruction of the teachers.

He considered that \$1 a day, would be accepted by competent physicians; not as adequate remuneration, but their enthusiasm for hygienic would be such that they would make sacrifices in the interests of public health.

Dr. Blackader stated that medical school inspection was extremely desirable for every reason. It was especially essential on account of the foreign population which was constantly increasing. Acute and sub-acute diseases demanded attention, not only scarlatina whooping-cough and measles. More chronic troubles should be looked after. The inspection should be, if possible done once or twice a week, or twice a month. The inspection might be made between 9 and 10 o'clock a.m. or during recess. There should be a complete examination made twice a year.

Dr. Barclay said that the Jewish children frequented Protestant schools. Major Stephens said that in New York teachers acted as auxiliaries to the medical inspectors.

Dr. Blackader continuing, said that a number of young men, all of good standing, could be got to make an inspection once or twice a week. These men who possessed both enthusiasm and energy would be prepared to undertake such work, even if the salary were not very high.

Mr. J. H. Semple stated that two years ago, the importance of this work had been recognized by the Catholic Board of Schools Commissioners and a deputation had been sent to New York, Boston, Philadelphia and Chicago. He represented the Catholic School Commissioners. There should be cooperation between the Hygiene Committee and the Commissioners. Money in so important a matter should not be considered. It was perfectly ridiculous to set aside only \$3,000 for such work. From \$25,000 to \$50,000 should be appropriated to have the service properly done. In New York the schools were inspected daily. The inspectors should get \$1,200 a year, and should have an office in the school. The service should first be begun in the boys schools, and afterwards it could be extended to the girls schools.

Mrs. Smillie said that in a factory city like Montreal, the bodily health of the pupils in schools should be attended to daily, if possible. There were 173 schools in the City. The service should be begun on the 1st of October next and continued up to the Christmas holidays. There should be 25 doctors, who should send in a complete report at the end of the term (50 schools days). It would be easy to get an influential deputation to go before the Finance Committee in order to endeavour to obtain all the funds needed for next year. 2,000 school children might be allotted to each physician; there were about 50,000 school children in the City. The Committee ought to consult with the School Commissioners in order that there should be harmony between them. In 1900 the Provincial Board of Health urged such inspection. Some schools would be more difficult to examine than others. It would be better to have the inspectors resident in the same locality as the school.

In New York, 50 nurses were employed to attend to poor school children sent home on account of illness. They advised the families as to what should be done in such cases and kept a supervision over the patients. In New York a flag was hung out over the school when the physician was needed. On passing he noticed the signal and visited the school. In the months of July and August newly born infants in poor families were seen to by the nurses. Two nurses would be available now in Montreal. The Victoria Order of nurses exacted \$350, a year for the service of a nurse.